

**Dimanche 25 octobre 2015**

**Fête de la Réformation**

**Matthieu 5, 2-10**

Paul Fort, un poète français du début du 20<sup>e</sup> siècle, a écrit ce poème : " Le bonheur est dans le pré, cours y vite, cours y vite, le bonheur est dans le pré, cours y vite il va filer". Le bonheur serait-il une course poursuite, un but que nous n'arrivons jamais à atteindre malgré notre recherche continuelle ?

Mais tout d'abord, qu'est-ce que le bonheur? Que cherchons-nous? Qu'est-ce qui nous rend vraiment heureux? Avoir une belle famille, des enfants intelligents qui réussissent bien à l'école, avoir un conjoint sympathique, s'épanouir dans sa profession, se construire une belle villa avec tout le confort. Peut-être rêver de devenir célèbre, une star, un artiste connu, un personnage politique influent, en un mot se réaliser, faire quelque chose de sa vie. Mais combien de déceptions, combien de frustrations dans cette quête. La société actuelle est impitoyable dans la course au bonheur et mon bonheur c'est souvent le malheur des autres. Comme dans le poème de Paul Fort, le bonheur est insaisissable, au moment où nous croyons le saisir, le rattraper, il nous échappe. Rien ne rend heureux de manière définitive.

La foule qui vient vers Jésus est elle aussi en quête de bonheur. Parmi ces gens simples, il y a des pauvres et des affamés, des gens qui souffrent de toutes sortes de maux. Ces

gens attendent que Jésus leur livre la clef du bonheur. Et voilà que Jésus les appellent : bienheureux. C'est le monde à l'envers. Peu importe les difficultés de la vie, le bonheur n'est pas dans la richesse matérielle, ni dans le pouvoir politique, ni dans la réussite sociale, toutes ces choses passent et ont leur revers. Le bonheur se trouve dans les semences du Royaume de Dieu. Être pauvre en esprit, humble, vivre dans la simplicité de cœur. Endurer les souffrances et les épreuves de la vie dans la confiance en Dieu. Être doux et assoiffé de justice, lutter contre les injustices sociales dans l'amour et la non-violence, en un mot, être des artisans de paix. Voilà la source du bonheur que nul ne pourra nous enlever ! On a longtemps pensé que les béatitudes étaient une promesse pour le futur, un bonheur qui se réalisera dans l'au-delà et on a accusé l'Église et les princes du Moyen-Age de se servir des béatitudes pour justifier ainsi la misère et la pauvreté et en profiter pour mieux opprimer le peuple. Non, les béatitudes ne sont pas une espérance projetée uniquement dans l'avenir, plusieurs d'entre-elles sont au présent : « Heureux les pauvres en esprit, heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui sont doux, heureux les cœurs purs », c'est maintenant qu'ils sont heureux.

Mais il ne suffit pas d'être pauvre, de pleurer ou d'être affamé, il y a dans les béatitudes un retournement radical, une profonde conversion de nos valeurs habituelles. Les sœurs du Hohrodberg se rappellent chaque jour cette exigence : « Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ, pénètre-toi de l'esprit des béatitudes, joie, simplicité, miséricorde ! » Comment parvenir à cet idéal de vie?, Comment rester humble et pauvre de cœur? Comment accepter la souffrance? Comment être doux et

miséricordieux face à la haine et la violence? Aujourd'hui, nous célébrons la Fête de la Réformation. Luther aussi a eu soif de bonheur, son incapacité à être un bon chrétien, à imiter le Christ dans ses attitudes profondes le désespérait. Chez Luther, le bonheur et le Salut étaient liés. L'assurance du Salut engendre la plénitude et donne la joie intérieure. Cette plénitude commence ici-bas et s'accomplit jusque dans la vie éternelle. Luther pensait pouvoir réaliser cette vie chrétienne par ses propres efforts, voire son ascèse et ses sacrifices mais il n'y parvenait pas. Dans l'Épître aux Romains, il découvrit que seule la foi conduit à cette plénitude et qu'alors tout nous est donné par grâce. Celui qui est faible, pauvre, éprouvé, ne se suffit pas à lui-même, il se tourne vers le Seigneur et demeure en Dieu. Sa faiblesse devant Dieu devient sa force et sa joie. Dieu s'adressant à Paul dans 2 Cor. 12 /12 lui dira : « Ma grâce te suffit car ma force s'accomplit dans la faiblesse ». Les béatitudes ne sont pas qu'une plénitude intérieure, elles sont aussi une lutte, une marche vers le Royaume. C'est pourquoi, A. Chouraqui traduit ainsi le texte de l'Évangile : « En marche les pauvres ! » M.L. King par sa lutte non violente pour la justice s'est laissé aussi pénétrer par l'esprit des béatitudes. Il a fait avancer les droits de ses concitoyens comme aucune guerre n'a pu le faire auparavant. Dans son livre, « La force d'aimer », M.L. King raconte sa marche de protestation contre la discrimination des noirs dans les autobus. Une vieille dame noire cheminait des kilomètres à ses côtés. Il lui a demandé si elle n'était pas fatiguée et voilà ce qu'elle a répondu : « Mes pieds sont fatigués mais mon âme est reposée »

Ce repos de l'âme et ce bonheur profond nous sont promis

mais ils ont besoin d'ouverture, de prière et de contemplation. C'est la grâce et la grâce seule qui œuvre en nous et nous donne la vraie joie. Ce bonheur est en devenir, il se réalise progressivement dans notre vie parfois au moment où nous ne l'attendons pas. La grâce seule, ce cadeau de Dieu en ce jour de la Fête de la Réformation s'exprime merveilleusement dans la prière d'un chrétien chinois de Taiwan :

#### La façon de Dieu

J'avais demandé au Seigneur de me donner un bouquet de fleurs  
fraîches,  
mais à sa place, j'ai reçu un affreux cactus plein d'épines.  
J'avais demandé au Seigneur de me donner quelques jolis  
papillons  
mais, à sa place, j'ai reçu des vers horribles et répugnants.  
J'en fus effrayé, et déçu et accablé.  
Mais voici qu'au bout de quelques jours, tout à coup, le cactus se  
mit à fleurir :  
les fleurs en étaient belles et nombreuses.  
Et les vers se changèrent en papillons magnifiques qui  
s'envolèrent  
portés par la brise du printemps.  
C'est la façon de faire de Dieu qui est la meilleure !  
Amen

#### Cantiques proposés :

Alléluia (Arc) 65 : Vers toi Seigneur vont nos louanges ...  
Alléluia 14/06 (Arc 180) : Souviens-toi, de nous Seigneur...  
Arc 525 : Tu nous aimes Seigneur...  
Alléluia 37/01 (Arc 543) : C'est un rempart que notre Dieu...  
Alléluia 47/07 (Arc 622) : Si Dieu pour nous s'engage...  
Alléluia 47/03 (Arc 624) : Dans toutes nos détresses, Dieu nous

protégera...

\*EG 362 (RA 175) : Ein feste Burg

\*EG 136 (RA132) : O komm du Geist der Wahrheit

\*propositions du service

### **Prière d'intercession**

Prière de Sœur Myriam (diaconesse de Reuilly) :

Tu es là, Seigneur

Au fond de mon silence

il y a ton nom, Seigneur qui chante.

Au cœur de ma faiblesse

il y a ta résurrection

qui attend sa plénitude.

Au fond de mes discordes,

il y a un souffle doux et léger

qui fait la paix.

Dans les questions que pose ma vie,

ce n'est pas ta réponse,

c'est toi-même, infiniment là,

qui m'aide à répondre.

Voilà, mon Seigneur, ce que je sais de toi

et pour aujourd'hui,

c'est une large et grande suffisance

pour mon cœur de pauvre.

Seigneur nous te prions pour tous ceux qui souffrent de la

pauvreté, de l'injustice, de la guerre et de la persécution.

Pour ceux qui pleurent un être cher et qui désespèrent dans la maladie.

En ce jour de Fête de la Réformation, renouvelle ton Église, donne-lui de connaître le vrai bonheur et de constamment se réformer pour annoncer ton Évangile aux hommes d'aujourd'hui.

### **Notre Père**